

LETTRE OUVERTE A NOTRE GOUVERNEMENT

Les agressions à main armée, vols et violences se sont multipliés dans notre Ville de Kourou.

Le **niveau d'insécurité est encore monté d'un cran**, et les habitants de Kourou en sont traumatisés.

Les commerçants sont une cible privilégiée, mais pas seulement eux : chaque habitant respectueux de la loi craint maintenant non seulement pour ses biens, mais pour sa vie.

Il est de **votre devoir** de protéger la population. Vous êtes les gardiens de la loi et les garants de nos droits et de notre sécurité.

Les forces de l'ordre font le maximum avec les moyens dont ils disposent. Des arrestations ont lieu, c'est incontestable. Mais que se passe-t-il après ?

Les « présumés coupables » sont relâchés dans l'attente d'une convocation à laquelle ils se rendront peut être !

La prison est surpeuplée, les structures pour les jeunes délinquants sont insuffisantes, les structures pour les mineurs sont inexistantes.

Pourquoi des enfants, des adolescents, des adultes connus des services de l'état pour des faits de cambriolages répétés, pour des agressions, des attaques à main armée, circulent ils toujours librement dans la ville ?

Comment est il possible que des individus encagoulés et armés puissent se « promener » dans la ville en pleine journée en toute impunité ?

Car l'impunité est le maître mot de cette escalade de violences. Les voyous sont impunis, narguent en permanence les forces de l'ordre, et vont de plus en plus loin. Les faits récents en apportent la preuve.

Nous sommes en Zone de Sécurité Prioritaire. Mais pourquoi rien ne change ? Un système de vidéo surveillance est installé depuis quelque temps déjà. Mais il semblerait qu'il ne soit pas opérationnel.

J'ai peur des dérives que cet immobilisme peut engendrer. J'ai peur de la création de milices. J'ai peur que les commerces ne ferment les uns après les autres. J'ai peur que les chefs de famille ne quittent Kourou pour mettre à l'abri femme et enfants.

Et la ville de Kourou se vide peu à peu des honnêtes gens qui ont peur et qui veulent retrouver un environnement sûr.

Kourou n'est malheureusement pas la seule ville où sévit la criminalité. Celle-ci s'étend à la Guyane entière.

Il est plus que temps de prendre des dispositions draconiennes adaptées à la criminalité que nous connaissons actuellement en Guyane pour que la population puisse se retrouver en terre sécurisée et que les professionnels puissent continuer à s'investir dans le développement de l'économie locale et pérenniser leurs activités.

Mesdames et Messieurs les membres du Gouvernement, **ne nous oubliez pas.**

Claire TALLONNEAU
Présidente

